

Association Latino-Américaine d'Études du Discours (ALED)
DiscourseNet Association Internationale d'Études du Discours (DN)

en partenariat avec :

Benemérita Universidad Autónoma de Puebla
Institut des Sciences Sociales et Humaines «Alfonso Vélez Pliego»

Faculté des Langues
Faculté de Philosophie et Lettres
en collaboration avec :

Faculté de Philosophie et Lettres, Universidad Autónoma de Nuevo León (Mexique)
Centre Universitaire des Sciences Sociales et Humaines, Universidad de Guadalajara (Mexique)
Faculté des Lettres et de la Communication, Universidad de Colima (Mexique)
Faculté des Langues et Lettres, Universidad Autónoma de Querétaro (Mexique)
Université Nationale de Mar del Plata (Argentine)
Université de Valence (Espagne)
Open University (Royaume-Uni)

— L A N C E N T L ' A P P E L A C O M M U N I C A T I O N S —

ALED-DN 2026 et le Xe Congrès ALED Mexique

PANORAMAS DISCURSIFS

VOIX, PERSPECTIVES, DEFIS ET ENJEUX DANS LES SOCIETES EN CRISE MONDIALE

25 AU 28 AOÛT 2026 · PUEBLA, MEXIQUE · MODALITÉ EN PRÉSENTIEL*

*Format hybride (*pour doctorants*) · Langues officielles : espagnol, anglais, portugais et français

Objectif du ALED-DN 2026 et du Xe Congrès ALED Mexique

Ce congrès a pour objectif de rassembler des recherches et des réflexions qui analysent de manière critique les discours qui émergent, circulent et se transforment dans des contextes de crises mondiales. À partir d'approches interdisciplinaires, il cherche à explorer comment différentes voix – institutionnelles, médiatiques, académiques, artistiques ou communautaires – configurent des sens, construisent des réalités et disputent des récits autour des défis auxquels sont confrontées les sociétés contemporaines. Cette rencontre propose un espace visant à rendre visibles des perspectives diverses, y compris celles traditionnellement réduites au silence, afin de comprendre les dynamiques discursives qui accompagnent les processus de conflit, de résistance, d'exclusion ou de transformation sociale dans un monde marqué par l'incertitude et le changement.

1. Description du thème

La signification contemporaine du concept de crise varie selon le domaine de connaissance. En économie, elle est couramment associée à des phénomènes tels que l'inflation, le chômage ou la récession (Rosier, 2001; Carvalho, 2021). En science politique, elle renvoie à des défaillances du leadership ou à l'incapacité de gestion face à des problèmes structurels (Habermas, 1976). En sociologie, elle se relie aux inégalités sociales, à la perte de cohésion ou à la transformation des institutions traditionnelles. La psychologie la conçoit comme une rupture de l'identité individuelle provoquée par des facteurs internes ou contextuels, tandis que, pour l'histoire, les crises peuvent résulter de changements technologiques brusques ou de la désintégration du tissu social (Dafermos, 2022). Pour les analystes du discours, cette diversité conceptuelle ne représente pas une limitation, mais une opportunité, car elle permet d'examiner comment les discours se construisent, circulent et acquièrent du sens dans des contextes où l'ordinaire se brise, où l'incertitude prédomine et où les récits affrontent le défi de légitimer leur propre version des faits. Concevoir la crise comme un phénomène situé et multidimensionnel permet d'analyser ses manifestations symboliques, rhétoriques et idéologiques dans divers contextes sociaux. Pendant les périodes de crise mondiale – qu'elles soient sociales, politiques, sanitaires ou climatiques –, les discours ne se contentent pas d'informer : ils configurent également des manières d'interpréter, de résister ou d'amplifier ces crises. Divers genres discursifs en rendent compte depuis des perspectives particulières, avec leurs conventions, leurs portées et leurs publics spécifiques. Sur le plan verbal, cela va des discours politiques cherchant à légitimer des mesures d'urgence, tels que les déclarations en temps de guerre ou de pandémie, jusqu'aux témoignages personnels diffusés sur les réseaux sociaux, où l'intime acquiert une résonance publique. Sur le plan symbolique, la crise se manifeste à travers des interventions artistiques, des mèmes ou des performances qui expriment des malaises collectifs par des formes visuelles, affectives et souvent disruptives, tels que les actions féministes transnationales ou les représentations graphiques des inégalités économiques. Pour sa part, le genre cinématographique, tant dans le documentaire

que dans la fiction, aborde la crise à travers des ressources narratives qui oscillent entre la dénonciation, la dystopie et la métaphore émotionnelle. Dans cet ensemble discursif complexe, l'idéologie joue un rôle fondamental, car elle n'agit plus comme simple distorsion de la réalité, mais comme cadre structurant notre perception du réel. Comme le souligne Slavoj Žižek, « la fonction de l'idéologie n'est pas de nous offrir un point de fuite de notre réalité, mais de nous offrir la réalité sociale elle-même comme une échappatoire à un noyau traumatique, réel » (1992: 76). En ce sens, les discours en temps de crise ne se limitent pas à raconter les faits ; ils encadrent l'expérience collective, canalisent les angoisses, réaffirment ou contestent des systèmes de croyances. L'analyse critique du discours devient ainsi un outil indispensable pour comprendre comment se construit le sens dans des contextes marqués par l'incertitude et le conflit. L'ensemble de ces genres discursifs peut être compris comme des formes spécifiques de discours de crise, c'est-à-dire des manifestations symboliques qui émergent ou s'intensifient face à des situations de rupture, de menace ou de transformation, et qui cherchent à nommer ce qui ne dispose pas encore d'un langage stable. Ces discours ne reflètent pas seulement le conflit ou l'effondrement, mais ils fonctionnent comme dispositifs d'interprétation, de positionnement idéologique et de construction collective du sens. Leur caractère multiforme et polyphonique exige une lecture attentive à la fois à leurs contenus et à leurs conditions de production, de circulation et de réception. Dans ce contexte, les médias occupent une place centrale. Ils ne se limitent pas à relater les événements : ils contribuent activement à les produire en tant que tels. Pendant les pandémies, les catastrophes naturelles ou les soulèvements sociaux, les médias déterminent ce qui est visible et dicible, quelles voix sont amplifiées et lesquelles sont réduites au silence, en établissant des cadres narratifs qui orientent la perception publique. Dans ces processus, les discours de crise ont tendance à recourir à des stratégies dichotomiques – sécurité/danger, ordre/chaos, victime/ennemi – qui organisent et conditionnent l'interprétation des événements, simplifiant la complexité sociale et modulant les réponses publiques. L'analyse de ces configurations discursives permet de comprendre comment le sens se stabilise ou se déstabilise dans des moments de forte tension sociale. La dimension de la réception joue également un rôle essentiel, car les discours de crise n'opèrent pas dans le vide, mais circulent dans des contextes culturels divers et sont réinterprétés par des publics actifs qui constituent une force historique et créatrice (Jauss, 1970). Les études culturelles ont montré que la réception implique des processus d'appropriation, de négociation ou de résistance face aux messages émis (Hall, 1980). Le sens n'est pas fixe ni univoque, mais contingent et disputé. Dans l'écosystème numérique contemporain, cette réception devient plus visible et plus productive : les discours institutionnels sont reconfigurés par les utilisateurs, qui les transforment à travers des parodies, des critiques ou des pratiques d'activisme. Comprendre ces processus est essentiel pour analyser l'impact des discours de crise, ainsi que les marges d'autonomie et d'agence qui émergent dans l'expérience quotidienne.

¹L'ALED a été fondée en février 1995 grâce à l'engagement de la Dre Adriana Bolívar et à l'impulsion de celui qui est aujourd'hui membre honoraire de notre association, le Dr Teun van Dijk. L'appel a été lancé depuis l'Université centrale du Venezuela, à Caracas, en février 1995. Les pays membres de l'ALED sont : l'Argentine, le Brésil, le Chili, la Colombie, le Costa Rica, Cuba, l'Équateur, le Mexique, le Pérou, Porto Rico, la République dominicaine, l'Uruguay et le Venezuela. Parmi les objectifs de l'ALED, conformément à ses statuts, figurent : *Promouvoir le développement scientifique des études du discours en Amérique latine. *Favoriser la circulation du savoir afin de confronter les recherches dans le domaine du discours. *Encourager la réalisation de projets de recherche dans des domaines déficitaires. *Intensifier et systématiser l'interdisciplinarité. * Promouvoir les échanges avec d'autres institutions à l'échelle mondiale.

²DiscursoNet existe depuis 2007 en tant que réseau interdisciplinaire et international de chercheur-e-s du discours, offrant un espace pluraliste, multilingue, inclusif et non hiérarchique aux chercheur-e-s du discours issu-e-s de tous les horizons disciplinaires et géographiques. DiscursoNet s'est constituée en association à but non lucratif lors de l'Assemblée générale tenue à Paris en 2019. Plus d'informations sur : <https://discourseanalysis.net/es/DN/events>.

³Alliance consolidée en 2019 à Paris.

Oman, Palaos, Panama, Pays-Bas, Polynésie française, Pologne, Portugal, Porto Rico (É.-U.), Qatar, Région administrative spéciale de Macao (Chine), Royaume-Uni, République tchèque, République slovaque, Roumanie, Saint-Kitts-et-Nevis, Samoa américaines, Saint-Marin, Seychelles, Singapour, Sint Maarten (partie néerlandaise), Suède, Suisse, Trinité-et-Tobago, Uruguay.

Bloc 2 : le reste des pays.

9. *Proposal Submission and Contact*

SOUMISSION DES PROPOSITIONS

<https://www.conftool.net/aled-dn-2026>

SITE WEB

<https://discourseanalysis.net/aled-dn2026>

PHONE

+52 222 335 5572

Comité organisateur :

Benno Herzog, Universidad de Valencia (Espagne)
Elizabeth Flores Salgado, Facultad de Lenguas, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Johannes Angermuller, Open University (Royaume-Uni)
Jonathan de Jesús Cruz Serrano, Universidad Autónoma de Querétaro (Mexique)
Leandro Paolicchi, Universidad Nacional de Mar del Plata (Argentine)
María Eugenia Flores Treviño, Universidad Autónoma de Nuevo León (Mexique)
Sabine Heiss, Universidad de Valencia (Espagne)
Victoria Pérez, Instituto de Ciencias Sociales y Humanidades "Alfonso Vélez Pliego", Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Wander Emediato de Souza, Universidad Federal de Minas Gerais (Brésil)

Comité académique :

Dulce María Zuñiga Chávez, Centro Universitario de Ciencias Sociales y Humanidades, Universidad de Guadalajara (Mexique)
Francisco Javier Treviño Rodríguez, Facultad de Filosofía y Letras, Universidad Autónoma de Nuevo León (Mexique)
Giuseppe Lo Brutto, Instituto de Ciencias Sociales y Humanidades "Alfonso Vélez Pliego", Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Jaime Villarreal Rodríguez, Instituto de Ciencias Sociales y Humanidades "Alfonso Vélez Pliego", Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Josefina Manjarrez Rosas, Facultad de Filosofía y Letras de la Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Krishna Naranjo Zavala, Facultad de Letras y Comunicación, Universidad de Colima (Mexique)
Ma. De Lourdes Rico Cruz, Facultad de Lenguas y Letras, Universidad Autónoma de Querétaro (Mexique)
María Amelia Xique Suárez, Facultad de Lenguas, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)

Comité scientifique :

Aideé Consuelo Arellano Ceballos, Universidad de Colima (Mexique)
Ailed Solís Olmos, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla / Universidad Popular Autónoma del Estado de Puebla (Mexique)
Alexcina Oliveira Cirne, Universidad Católica de Pernambuco (Brésil)
Alonso Erick Gómez Trujillo, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Ana Laura Martínez Romero, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Ana Luisa Jiménez Briones, Instituto de Ciencias Sociales y Humanidades "Alfonso Vélez Pliego", Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Angélica Martínez Coronel, Universidad Autónoma de San Luis Potosí (Mexique)
Benno Herzog, Universidad de Valencia (Espagne)
Blanca Adriana Téllez Méndez, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Claudia Ivette Flores Gutiérrez, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Daniel Rodríguez Vergara, Universidad Nacional Autónoma de México (Mexique)
Daniele de Oliveira, Universidade Federal da Bahia (Brésil)
Elia Romero Corona, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Elizabeth Flores Salgado, Facultad de Lenguas, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Erika Marcela Pérez Lezama, Facultad de Lenguas, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Eva María Sánchez Rodríguez, Facultad de Lenguas, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Fermín Monroy Villanueva, Escuela Nacional de Antropología e Historia (Mexique)
Gabriel Dvoskin, Consejo Nacional de Investigaciones Científicas y Técnicas -

Universidad de Buenos Aires - Universidad Pedagógica Nacional (Argentine)
Gaspar Ramírez Cabrera, Facultad de Lenguas, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Gerardo Gutiérrez Cham, Universidad de Guadalajara (Mexique)
Héctor Rubén Luna Martínez, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)

Henry Hernández Bayter, Université de Lille (France)
Jonathan de Jesús Cruz Serrano, Universidad Autónoma de Querétaro (Mexique)
Juan Alberto Amador Cruz, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)

Karen Miladys Cárdenas Almanza, Universidad Nacional Autónoma de México (Mexique)

Karina Faschinetto Zago, Colegio de Lingüística y Literatura Hispánica, Facultad de Filosofía y Letras, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)

Karina Paola García Mejía, Universidad Autónoma de Querétaro (Mexique)

Karla Loranca Viveros, Universidad Autónoma de Baja California (Mexique)

Laura Ruth Cortés Monte, Instituto de Ciencias Sociales y Humanidades "Alfonso Vélez Pliego", Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)

Leandro Paolicchi, Universidad Nacional de Mar del Plata (Argentine)

Leonor Juárez García, Facultad de Lenguas, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)

Leticia Araceli Salas Serrano, Facultad de Lenguas, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)

Marcela D'Alva Patiño, Instituto de Ciencias Sociales y Humanidades "Alfonso Vélez Pliego", Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)

María Ester Bautista Botello, Universidad Autónoma de Querétaro (Mexique)

María Eugenia Flores Treviño, Universidad Autónoma de Nuevo León (Mexique)

María Leticia Temoltzin Espejel, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)

María Luisa Álvarez Medina, Universidad Autónoma de Querétaro (Mexique)

Miguel Sáenz Cardoza, Instituto de Ciencias Sociales y Humanidades "Alfonso Vélez Pliego", Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)

Nino Angelo Rosanía Maza, Universidad del Atlántico (Colombie)

Paul Aguilar Sánchez, Facultad de Filosofía y Letras, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)

Rafael Timoteo Corro Pérez, Diligent (États-Unis)

René Bautista Castillo, Facultad de Lenguas, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)

Riccardo Pace, Universidad Autónoma de Querétaro (Mexique)

Rocío Flax, Universidad Pedagógica Nacional / Consejo Nacional de Investigaciones Científicas y Técnicas (Argentine)

Rosalba Leticia Olgún Díaz, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)

Sabine Heiss, Universidad de Valencia (Espagne)

Samantha Macuil Rivera, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)

Sandra Juárez Pacheco, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)

Tania Montes Juárez, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)

Valeria A. Belloro, Universidad Autónoma de Querétaro (Mexique)

Victoria Pérez, Instituto de Ciencias Sociales y Humanidades "Alfonso Vélez Pliego", Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)

Wander Emediato de Souza, Universidad Federal de Minas Gerais (Brésil)

Comité d'organisation locale :

Ana Luisa Jiménez Briones, Instituto de Ciencias Sociales y Humanidades "Alfonso Vélez Pliego", Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)

Angélica Martínez Coronel, Universidad Autónoma de San Luis Potosí (Mexique)

Blanca Adriana Téllez Méndez, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)

Daniel Merino López, DDMO

Eloísa Cruz de la Serna, Instituto de Ciencias Sociales y Humanidades "Alfonso Vélez Pliego", Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)

Karina Faschinetto Zago, Colegio de Lingüística y Literatura Hispánica, Facultad de Filosofía y Letras, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)

Karla Loranca Viveros, Instituto de Ciencias Sociales y Humanidades "Alfonso Vélez Pliego", Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)

Laura Athié Laura Isabel Athié Juárez, Instituto de Ciencias Sociales y Humanidades "Alfonso Vélez Pliego", Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)

Miguel Sáenz Cardoza, Instituto de Ciencias Sociales y Humanidades "Alfonso Vélez Pliego", Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)

Victoria Pérez, Instituto de Ciencias Sociales y Humanidades "Alfonso Vélez Pliego", Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)